

Heures		Minutes		
A	0	36		Voie Romaine conduisant à Jaffa.
>	0	14		Borne milliaire.
>	0	10		Er-Ram.
>	0	20		Kalandia.
>	0	20		Kherbet el-Aattârah. Chemin de Ramallah.
>	0	40		Aïn el-Bîreh.
>	0	5		El-Bîreh. Ruines d'une église.
>	0	5		Route vers le Nord.
>	0	4		Route de Jifna.
>	0	5		Sentier à gauche: le laisser.
>	0	16		Ayoun el-Hharamieh.
>	0	9		Aïn-Akab.
>	0	5		Béthel.
Total	4	16		

## SAMARIE.

### BETHEL

(Beitine).

#### I. Historique.

Béthel est sans contredit une des plus anciennes villes de la Palestine. C'est là que Loth, neveu d'Abraham, se sépara de son oncle à l'occasion des disputes survenues entre les pasteurs de leurs troupeaux respectifs (1920 av. J.-C.) (1); c'est là que fuyant la colère de son frère Esaü, Jacob passa la nuit durant laquelle il eût la vision de l'échelle mystérieuse (2); là mourut et fut inhumée au pied de Béthel, sous un chêne qui fut appelé *le Chêne des pleurs*, Débora, nourrice de Rébecca (3); là Jacob, à son retour de Mésopotamie, érigea un autel à Jéhovah (1789 av. J.-C.) (4).

Béthel est l'ancienne Loze qui échut par le sort à la tribu de Benjamin (5). Les Ephraïmites la prirent de force et en passèrent tous les habitants au fil de l'épée; ils n'épargnèrent que la famille de l'homme qui leur avait enseigné l'accès de la ville (1446 av. J.-C.) (6).

Samuel venait tous les ans à Béthel pour rendre la justice au peuple (7). C'est de Béthel que sortait Hiel, celui-là même qui, sous le roi Achab, releva les ruines de Jéricho et qui subit, par la mort de ses fils Abiram et Ségub, les effets de l'anathème prononcé par Josué; nous en avons parlé plus haut.

L'impie Jéroboam, s'étant révolté contre la maison de David, fit placer à Béthel un veau d'or auquel il offrait des sacrifices. Pendant qu'il exerçait ces fonctions abominables, un prophète (8) vint lui annoncer la destruction de son autel et la mort de tous les prêtres des idoles. Jéroboam étendit la main pour faire arrêter le prophète; mais cette main sacrilège se dessécha aussitôt et l'autel idolâtrique se fendit en deux (970 av. J.-C.) (9).

(1) Genèse XIII, 8.

(2) Id. XXVIII, 13, 19.

(3) Id. XXXV, 8.

(4) Id. XXXV, 14.

(5) Josué XVIII, 22.

(6) Juges I, 25.

(7) I Rois VII, 16.

(8) III Rois XIII.

(9) Flav. Jos. (Ant. I. VIII, 3) appelle ce prophète Jadon.

Sur le chemin de Jéricho à Béthel, quarante-deux enfants de cette dernière ville furent dévorés par deux ours pour avoir poursuivi de leurs cris insultants le prophète Elisée (830 av. J.-C.) (1).

Amos prophétisa contre Béthel en disant: «Ne cherchez point Béthel, n'allez point à Galgala et ne passez pas à Bersabée, parce que Galgala sera emmenée captive, et Béthel réduite à néant (2)». Le prophète, accusé de révolte, fut chassé de la ville (785 av. J.-C.) (3).

A Béthel vint se fixer un des prêtres Juifs de la captivité, qu'Asarhaddon, roi des Assyriens, envoya en Samarie pour apprendre au peuple à adorer Dieu (4). Plus tard cette ville, fortifiée par Bacchide (5), fut reprise par Vespasien qui y plaça une garnison (6). Au temps de S. Jérôme, ce n'était plus qu'un petit village.

## II. Etat actuel.

Béthel n'a pas changé depuis le IV<sup>e</sup> siècle; sa population ne s'élève pas aujourd'hui à plus de 300 habitants.

## III. Visite.

Ce qu'on y voit de plus remarquable, ce sont les

**Ruines d'une église.** — HISTORIQUE. D'après S. Jérôme, cette église occupait l'endroit même où Jacob eut la vision de l'échelle mystérieuse. Les Croisés qui la trouvèrent abandonnée, la restaurèrent et la dédièrent à S. Joseph (7). En 1892, cette église fut remplacée par une mosquée; tout près, à l'O., se trouvent les restes d'un beau pavé en mosaïque qui me semble remonter à la fin du IV<sup>e</sup> siècle.

**ETAT ACTUEL.** — Béthel possède une des plus grandes piscines que je connaisse dans ce pays. Au fond de cette piscine se trouve une belle source d'eau potable. On rencontre, en outre, des fragments de colonnes et de grosses pierres qui sont peut-être d'anciens restes du temple du veau d'or bâti par Jéroboam.

A l'E., quelques lignes S. de Béthel, on aperçoit les **Ruines de Bordj el-Macun.** — HISTORIQUE. C'est pro-

(1) IV Rois II, 24.

(2) Amos V 5.

(3) Idem VIII, 10.

(4) IV Rois XVII, 27.

(5) I Machab. ch. IX, v. 50.

(6) Fl. Jos. Ant. I. VIII, 23.

(7) Cartulaire du St-Sépulcre, p. 133.

blement près de là que campa Abraham, puisque l'Ecrit.-Ste nous apprend que ce Patriarche, venant de Sichem, dressa ses tentes et éleva un autel au Seigneur à l'Orient de Béthel.

## DEUXIEME JOUR. — DEUXIEME ÉTAPE.

### De Béthel à Khan es-Sâouieh.

4 heures 50 minutes de marche.

**Renseignement.** — On déjeunera ou à Khan-Loubban, ou à Khan es-Sâouieh, situé à 50 min. de marche plus loin. En ces deux endroits l'eau est bonne et abondante. Je ferai observer cependant, qu'à Khan-Loubban il n'y a pas d'ombre; il y a bien un petit Khan, mais on n'y est pas à son aise; et malheureusement le beau chêne vert de Khan es-Sâouieh, à l'ombre duquel les voyageurs déjeunaient autrefois, n'existe plus. Cependant près de là, vers le N., on trouve de l'ombre sous les oliviers.

### SOMMAIRE.

Vue des villages de Bir-Zeit et de Taïbeh. — Vue de Jifna, d'Aïn-Yabroud et de Kofr-Aneh. — Yabroud. — Bir-Abou-Ghashabeh. — Bordj el-Bardouil. — Carrefour. — Ouâdi-Hharamieh. — Aïn-Hharamieh. — Et-Tall. — Sendjel. — Quatre chemins. — Ouéli Abou el-Auf. — El-Bordj. — Ouéli Tarondja. — Khan-Loubban. — Es-Sâouieh. — Khan es-Sâouieh.

### Départ à cheval.

**Indications.** — Au sortir de Béthel, on doit regagner la route juste au point où on l'avait quittée pour aller visiter cette localité. C'est là que se présente la

**Bifurcation de la route de Béthel à Khan es-Sâouieh** (1). — RENSEIGNEMENT. Les pèlerins qui veulent faire cette étape

(1) De Béthel (Beïtine) à Aïn-Hharamieh par Jifna.

2 heures 38 minutes de marche.

### 1<sup>o</sup> DE LA BIFURCATION DE BETHEL A JIFNA.

1 heure 6 minutes de marche.

### SOMMAIRE.

Fertile vallée d'El-Birch à Jifna. — Kherbet Djalazoun. — Aïn-Djalazoun. — Jifna.

par Jifna (détour de 35 min.) doivent suivre le petit sentier en se dirigeant à l'Ouest, tandis que ceux qui préfèrent suivre la route directe continueront le grand chemin vers le N.

C'est à partir de là qu'on entre dans la

**Tribu d'Ephraïm.** — HISTORIQUE. Les habitants d'Ephraïm par un défaut naturel de leur langue ne pouvaient prononcer *chi*. Cette infirmité leur devint funeste dans la guerre injuste qu'ils entreprirent au delà du Jourdain contre Jephté. Vaincus dans cette rencontre, ils voulaient s'enfuir vers leur patrie; mais ceux de Galâad gardaient les gués du Jourdain par où ils de-

#### Départ à cheval.

**Indications.** — En partant de Béthel pour se rendre à Jifna, on se dirige par un petit sentier vers l'Ouest et l'on arrive, en 10 min., à un sentier assez battu qui se trouve au milieu d'une vallée fertile et qui mène d'El-Bireh à Jifna. On suit cette vallée dans la direction du N. en laissant à droite le sentier qui s'en écarte. Après une marche de 18 min., on laisse un autre sentier du même côté pour avancer quelques pas dans la même direction et arriver dans une ancienne voie romaine que l'on suit à droite, vers le N.-E., pendant 5 min., après quoi l'on reprend la direction du N. Après une marche de 5 autres min., on aperçoit à droite, sur une colline, les ruines d'un ancien village appelées *Kherbet Djalazoun* et, 10 min. plus loin, on passe dans les eaux d'une petite source en laissant à gauche, près du chemin, une autre source de bonne eau nommée *Aïn-Djalazoun*. Cette source forme un petit ruisseau qui va se jeter dans la belle vallée de Jifna (Ouâdi-Jifna). On marche ensuite pendant 18 min. dans un mauvais chemin d'une descente très rapide, et l'on arrive à Jifna.

#### Récapitulation des distances de Béthel à Jifna.

De Béthel		
Heures	Minutes	
A	0 10	Fertile vallée. Sentier à laisser à droite.
»	0 18	Autre sentier à laisser encore à droite.
»	0 5	Voie Romaine.
»	0 5	Direction approximative du Nord à reprendre. — Kherbet Djalazoun.
»	0 10	Aïn-Djalazoun.
»	0 18	Jifna.
Total	1 6	

#### Jifna (l'ancienne Gofna).

##### I. HISTORIQUE.

Cette ville fut prise autrefois par Vespasien qui y laissa une garnison. Titus, durant le siège de Jérusalem (70 de notre ère), y envoya tous les prisonniers qui lui firent leur soumission.

vaient passer. Les Galâatides, avant de leur permettre le passage, leur demandaient s'ils étaient d'Ephraïm et, afin de mieux s'en assurer, leur faisaient prononcer, le mot *Chibolet* (épi). Or, comme les Ephraïmites prononçaient *sibolet* au lieu de *chibolet*, les Galâatides reconnurent de suite leurs ennemis; et c'est ainsi qu'ils en tuèrent 42.000 (1180 av. J.-C.) (1).

Après 20 min. de marche, par un chemin mauvais et pierreux, on aperçoit à gauche, un petit village situé sur un point culminant et appelé *Bir-Zeït*, et à droite vers l'E., un autre qui couronne une belle montagne ronde, et qui se nomme

##### II. ETAT ACTUEL.

Aujourd'hui, Jifna n'est qu'un petit village situé dans une des plus belles vallées de la Samarie. Sa population s'élève à 400 habitants, moitié Grecs non-unis, moitié catholiques latins. Ceux-ci ont à leur tête un missionnaire qui a bâti une nouvelle église près de l'ancienne dont on voit encore deux colonnes debout. De Jifna on peut jeter un

**Coup d'œil sur les environs.** — A environ 250 mètr. à l'O. quelque peu N. de la cure, se trouve l'

**Emplacement du chêne-vert appelé Arbre de la Ste Vierge.** — HISTORIQUE. D'après la tradition, la Mère de Dieu se serait arrêtée deux fois sous cet Arbre: d'abord, en venant de Nazareth avec son Divin Fils et, plus tard, lorsque, revenant de Jérusalem, elle perdit Jésus. Suivant cette tradition, elle vint d'El-Bireh jusque-là pour le chercher (a).

Sur la montagne au N.-O. de Jifna, on aperçoit un village appelé Bir-Zeït où habitent quelques catholiques dirigés par un missionnaire latin. A l'O., sur une autre montagne assez élevée, se trouvent les ruines de l'ancien Bir-Zeït. La montagne vers le S. est appelée

**Montagne du Coq.** — LÉGENDE. Un habitant de Gofna qui se trouvait à Jérusalem pendant la Passion de N. S. J.-C., étant de retour dans son pays après les fêtes de Pâque, raconta à ses compatriotes en présence de sa femme, qui plumait un coq, tous les prodiges qui avaient été opérés par Jésus de Nazareth, ainsi que les circonstances qui avaient accompagné sa mort et sa résurrection. Tous crurent d'abord à sa parole; mais lorsqu'il rapporta que ce même Jésus, crucifié et mis à mort par les Juifs, était véritablement ressuscité, sa femme lui répondit: Ce que vous racontez là est si peu croyable que, quand même ce coq que je plume en ce moment reviendrait à la vie, je n'y croirais pas encore. Aussitôt l'animal, reprenant vie, s'échappa des mains de celle qui le plumait. Cette femme, dit la légende, dut courir jusqu'au sommet d'une montagne avant de pouvoir le rattraper. C'est de là que cette montagne s'est appelée *la Montagne du coq* (Djabal ed-Dik).

(1) Juges, XII, 6.

(a) Cet arbre ne peut pas être celui qui fut témoin de ces faits; mais il est probable qu'il a remplacé l'arbre véritable. Il y a quelques années (1872), M. l'abbé Machani, italien de naissance et curé de ce village, a trouvé moyen de l'abattre et de s'en servir comme bois de construction, malgré toutes les réclamations des habitants qui tenaient à le conserver.

**Taïbeh.** — HISTORIQUE. Taïbeh est très probablement l'ancienne Ephrem ou Ephron qui fut prise à Jéroboam par Abia (1). C'est là que Notre Seigneur se retira après avoir ressuscité Lazare.

### ÉVANGILE SELON S. JEAN, CH. XI.

- .... 53. Dès ce jour donc ils (les Juifs) pensèrent à le faire mourir.  
 54. C'est pourquoi Jésus ne se montrait plus en public parmi les Juifs; mais il s'en alla dans une contrée près du désert en une ville qui est appelée Ephrem, et il y demeurait avec ses disciples.  
 55. Or la Pâque des Juifs était proche, et beaucoup d'entre eux montèrent de cette contrée à Jérusalem, avant la Pâque, pour se purifier.  
 56. Ils cherchaient donc Jésus et se disaient les uns aux autres, dans le temple: Que pensez-vous de ce qu'il n'est point venu pour la fête? Or les pontifes et les pharisiens avaient donné ordre que si quelqu'un savait où il était, il le déclarât afin de le prendre.

**ETAT ACTUEL.** — Taïbeh n'est plus aujourd'hui qu'un village situé sur un point culminant et rocheux. Il a 800 habitants, dont 150 catholiques gouvernés par un missionnaire latin. On

#### DE JIFNA A AIN-HHARAMIEH.

1 heure 33 min. de marche.

#### SOMMAIRE.

Aïn-Sinia (village). — Aïn-Sinia (source). — Torrent à traverser. — Haute montagne à gravir. — Point culminant de cette montagne. — Descente dans l'Ouâdi-Hharamieh. — Aïn-Hharamieh.

**Indications.** — En quittant Jifna on se dirige vers l'E. en longeant une belle vallée sur la rive gauche du torrent qui la sillonne; mais, après 25 min. de marche, on traverse le petit village d'Aïn-Sinia, probablement l'ancienne Jêsana, qui fut prise par Abia après une bataille dans laquelle Jéroboam perdit 500.000 hommes (a). En avançant de 2 min., on arrive à un puits d'eau potable nommé Aïn-Sinia et situé, à gauche, sur le bord du chemin. Là, le sentier fait un mouvement à droite, puis reprend immédiatement sa direction. A 2 min. de là, on doit suivre un autre sentier plus petit qui se présente à droite et par lequel on va traverser le torrent qu'on longe ensuite sur sa rive droite, afin d'arriver, après 12 min. de marche, au pied d'une montagne qu'il faut gravir par un sentier raide, scabreux et à peine battu. On remarque, à droite, le village d'Aïn-Yabroud situé sur une haute montagne et, sur une autre montagne, à gauche, on voit un autre village appelé Attârah. Le sentier se dirige au N.-E.; en le suivant, on atteint en 16 min. la hauteur dont on franchit le plateau en 5 min.; vers l'E. (1) II Paral. XIII, 19.

(a) II Paral. XIII, 17.

y trouve quelques tombeaux taillés dans le rocher et, sur le point culminant de la montagne, on observe les restes d'une forteresse, construite en blocs magnifiques, la plupart taillés en bossage.

Après une marche de 20 min., on laisse à gauche, un beau village situé sur une colline et appelé Aïn-Yabroud. Après avoir cheminé pendant 15 min. par un chemin pierreux, on remarque, à droite, des collines dont les versants sont couverts de figiers. On longe alors, à gauche, une belle vallée cultivée et toute plantée d'arbres. De là on aperçoit au loin les deux villages de Jifna et d'Aïn-Sinia, et plus près, du même côté, on voit les ruines du village *Kofr-Aneh*. Ces ruines sont situées sur une belle colline parsemée d'arbres. A gauche, 12 min. plus loin, on laisse un sentier qui descend; 3 min. au delà on coupe un sentier, à gauche, et l'on voit, sur la hauteur, du même côté, le village *Yabroud*. D'ici, on descend par un très mauvais chemin dans un torrent creusé par les pluies entre deux forêts de figiers et servant de route en cet endroit. A 7 min. de là, on passe, à gauche, devant une citerne située sur le bord du torrent et qui s'appelle *Bir-Abou-Ghashabek*. Un peu plus loin les hauteurs sont cou-

on aperçoit le village de *Tsilouad*. On avance ensuite vers l'E., en descendant un sentier assez rapide qui passe au milieu de beaux oliviers. Au bout de 15 min., on prend un petit sentier qui se dirige vers le N., et l'on coupe, quelques pas plus loin, un sentier bien battu et un petit torrent. A 1 min., au delà du torrent, on laisse, à gauche, un sentier montant, pour suivre, dans la direction du N., un autre sentier plus étroit qui longe l'Ouâdi-Hharamieh (vallée des voleurs). En suivant cette vallée dans la même direction durant 15 min. on arrive à Aïn-Hharamieh (fontaine des voleurs) où l'on trouve la route directe de Nazareth.

#### Récapitulation des distances de Jifna à Aïn-Hharamieh.

De Jifna

Heures Minutes

A	0	25	Aïn-Sinia (village).
»	0	2	Aïn-Sinia (source).
»	0	2	Torrent à traverser.
»	0	12	Haute montagne à gravir.
»	0	16	Point culminant.
»	0	5	Plateau à traverser.
»	0	15	Descente de la montagne.
»	0	1	Sentier montant à laisser à gauche.
»	0	15	Aïn-Hharamieh.

Total 1 h 33

vertes de bois d'oliviers au milieu desquels on aperçoit, à gauche, la vieille forteresse de *Bordj el-Bardouïl* qui fut, très probablement, bâtie par Baudouin 1<sup>er</sup>. A partir de la citerne qui se trouve sur le bord du torrent, en cheminant pendant 30 min. toujours dans ce même torrent, qui s'élargit bientôt et devient une vallée plantée d'oliviers, on arrive à un carrefour composé de torrents et de chemins. On suit le chemin qui se dirige vers le N. sur la rive gauche du torrent appelé *Ouâdi-Hharamieh* (la vallée des voleurs), pour arriver, 15 min. plus loin, à *Aïn-Hharamieh* (la source des voleurs). Là, on voit quelques tombeaux taillés dans le rocher et les ruines probables d'une ancienne tour bâtie pour la sûreté de la route. En suivant pendant 35 min. cette gorge étroite plantée d'un grand nombre d'oliviers et de figuiers, ainsi que les montagnes qui sont à gauche et à droite, on arrive au bout de la vallée et on laisse, à gauche sur la haute colline, *Et-Tall*. Ce sont les ruines d'un ancien village où un Ouéli avec deux maisons restent seuls debout. A partir de là on trouve un beau chemin qui suit une belle vallée; après 30 min. de marche, on remarque le village de *Sendjel* situé à gauche sur le versant d'une montagne. On débouche alors dans la fertile vallée de l'*Ouâdi Sendjel* où se trouve la

**Bifurcation de la route de l'Ouâdi-Sendjel à Khan es-Sâouieh par Silo (I).** — RENSEIGNEMENT. Les pèlerins, désireux de visiter l'intéressante localité de Silo, doivent quitter ici le grand chemin, et prendre un petit sentier qui se dirige vers le N-E. Les autres peuvent continuer la route.

(1) De l'Ouâdi-Sendjel à Khan es-Sâouieh par Silo (Seiloun).

2 heures 6 minutes de marche (détour de 36 minutes).

SOMMAIRE.

Sendjel. — Ouâdi-Sendjel. — Tourmous-Aïya. — Silo.

Départ à cheval.

**Indications.** — En laissant à gauche, sur la hauteur, le village de *Sendjel*, on se dirige vers le N-E. par un petit sentier qui traverse entièrement la belle vallée (Ouâdi-Sendjel). Après 6 min. de marche, on laisse un sentier à droite et, 12 min. plus loin, du même côté, le village de *Tourmous-Aïya*. Tournant ensuite un peu à gauche et cheminant encore pendant 10 min., on laisse successivement deux sentiers à droite; et 15 min. au delà on arrive à

Après avoir laissé à droite le sentier qui mène à Silo, on tourne un peu à gauche. On passe, quelques pas plus loin, devant un autre sentier qui va à *Sendjel* et, avançant encore pendant 14 min. (au delà du sentier de Silo), par un chemin encombré de pierres roulantes, on rencontre trois sentiers. On prend celui du N. qui longe, à gauche, une profonde vallée et, à 6 min. de là, on aperçoit l'Ouéli Abou el-Auf, ainsi que quelques ruines sur une hauteur, à droite. Au bout de 10 min., on voit à gauche, sur une belle colline, de l'autre côté de la profonde vallée, l'ancienne forteresse d'El-Bordj qui est aujourd'hui en

Silo (Seiloun).

I. HISTORIQUE.

Silo (paix ou repos) est une des plus célèbres localités de la Palestine et la plus riche de la Terre-Promise en souvenirs anciens. C'est là que Josué, après avoir conquis l'héritage d'Israël, plaça l'Arche d'Alliance qui y resta 328 ans. Il y assembla le peuple de Dieu pour donner aux sept tribus qui restaient sans possession la part qui leur revenait dans le partage de la Terre-Promise (1445 av. J.-C.).

Les onze tribus, qui s'étaient coalisées pour tuer toutes les femmes de la tribu de Benjamin, en punition du crime commis sur la femme du Lévitain d'Ephraïm, s'obligèrent par serment à refuser leurs filles en mariage aux hommes de cette tribu. Mais voilà que cette tribu menaça de s'éteindre; les autres regrettèrent alors leur sévérité, et voulant y remédier, elles eurent recours à la ruse suivante qui leur réussit: elles dirent aux Benjamites: Voici qu'approche la fête solennelle de Jéhovah, que l'on célèbre tous les ans à Silo; allez, cachez-vous dans les vignes et, lorsque vous verrez les filles de Silo sortir pour aller danser, sortez de votre retraite et que chacun de vous en prenne une pour sa femme (a).

Anne, femme d'Alcana, était stérile. Elle vint à Silo demander au Seigneur de lui accorder un fils, promettant de le lui consacrer et de ne jamais passer le rasoir sur sa tête. Sa prière fut exaucée. Elle mit au monde Samnel et l'offrit au grand-prêtre Héli, avant même qu'il put parler (1131 av. J.-C.) (b).

Ce fut aussi à Silo que le Seigneur annonça à Samuel les malheurs qui devaient frapper la maison du grand-prêtre (c). Quelque temps après, les Israélites furent vigoureusement attaqués par les Philistins et ne purent leur résister. Un homme témoin de la défaite du peuple de Dieu vint à Silo, la robe déchirée et la tête couverte de poussière, annoncer à Héli la mort de ses deux fils Ophni et Phinée, ainsi que la prise de l'Arche d'Alliance par les Philistins. A cette nouvelle, Héli tomba de son siège et se brisa la tête (1095 av. J.-C.) (d). Silo fut la patrie du prophète Ahias. C'est lui qui, ayant coupé son manteau en douze parties, en donna dix à Jéroboam, en lui disant: «Voici ce que dit le Seigneur: Je diviserai le royaume

(a) Juges XXI.

(c) I Rois III, 12.

(b) I Rois I.

(d) I Rois IV, 18.

ruine. Le sentier de droite mène par le plus court chemin à Khan-Loubban; mais ce chemin est très mauvais. Après 10 min. de marche, on aperçoit l'Ouéli-Tarondja, situé sur une haute montagne à l'O. Ici commence une descente rapide par laquelle on va en 15 min. aux ruines de Khan-Loubban. Au milieu de ces ruines coule une belle et abondante source de bonne eau.

De là on se dirige au N. en laissant, à gauche, après 5 min. de marche, le sentier qui mène au

de Salomon et je t'en donnerai dix tribus (a). » Ce même prophète annonça à la femme de Jéroboam la mort de son fils Abia et tous les maux dont Dieu menaçait la maison de ce roi impie (b).

Au temps de Jérémie, Silo était déjà détruite (c); et S. Jérôme la trouva encore en ruine. Cependant, à l'époque des Croisades, il s'y était formé un village qui fut donné par Baudouin 1<sup>er</sup> à l'évêque de Bethléem.

### II. ETAT ACTUEL.

On trouve encore à Silo beaucoup de ruines, en particulier celles de petites maisons bordant des rues étroites et conservant un caractère tout primitif.

### III. VISITE.

On va visiter, près d'un beau chêne-vert qui l'ombrage, une **Ancienne Mosquée**. — DESCRIPTION. Cette mosquée est construite avec des pierres de taille de différentes grandeurs et provenant d'édifices plus anciens. Le Mihrab est orné de jolies plaques de marbre blanc, sculptées avec soin et accusant un travail antique.

A environ 400 mèt. à l'E-S-E. de la mosquée, se trouvent les **Ruines d'un antique monument**. — OPINION. Il n'est pas facile de reconnaître la destination primitive de cet intéressant édifice. Peut-être pourrait-on penser que cette construction renferme le lieu vénérable occupé jadis par l'Arche d'Alliance, et que, transformée plus tard en synagogue, puis convertie en chapelle, elle est devenue ce qu'elle est aujourd'hui, c-à-d., un fortin en ruine.

DESCRIPTION. — Ce petit monument est de forme carrée; sa destination primitive nous échappe. Selon mon appréciation, il doit avoir environ 10 mèt. sur chaque face. Il a été construit avec de belles pierres de taille. Au centre de la façade est une porte rectangulaire dont les pieds-droits sont formés de blocs très réguliers, surmontés d'un magnifique linteau monolithique (d) sur lequel ont été sculptés un vase à deux auses, puis, à droite et à gauche, une couronne de laurier. A chacune des extrémités est un autel placé sur des pieds et orné de cornes saillantes aux angles supérieurs. L'intérieur de ce petit édifice était divisé en trois nefs, au moyen de quatre colonnes, dont deux occupaient un des côtés et les autres deux l'autre. Leurs fûts monolithes gisent à terre, ainsi que les chapiteaux corinthiens qui les couronnaient.

(a) III Rois XI, 31. (b) III Rois XIV, 1. (c) Jérémie VII, 12.

(d) Ce linteau se trouve à présent renversé par terre.

**Village de Loubban.** — HISTORIQUE. Loubban est l'ancienne Lébona, mentionnée dans l'Écriture-Ste comme étant située au N. de Silo, ce qui est très exact.

ÉTAT ACTUEL. — Loubban, qui est un village entièrement musulman, se trouve à l'angle N-O. de la petite plaine qui porte son nom (Ouâdi-Loubban) sur le premier contre-fort de la montagne.

Arrivé là, on prend la route qui tourne au N-E. (à droite); puis on traverse le torrent qui coule dans cette belle vallée ou plaine; et après une marche de 22 min. par un beau chemin, on remarque, à gauche, sur une haute montagne, le village de **Sâouieh**. A 21 min. plus loin, on remarque, à droite et près du chemin, une petite construction en ruine appelée Khan es-Sâouieh; là finit l'étape.

A une époque postérieure un mur en talus, bâti avec des pierres bien moins régulières, avait été appliqué contre ce monument pour le transformer en une sorte de fortin. Ce mur est lui-même en partie renversé, sauf sur la face N. où il flanque, à droite et à gauche, la porte d'entrée.

Indépendamment de cette porte, une seconde avait été pratiquée dans le mur occidental; mais elle a été fermée plus tard. Le linteau de cette seconde porte était décoré de moulures rectilignes encadrées les unes dans les autres.

En partant de Silo (Seiloun), on se dirige quelques pas vers le S. pour aller prendre un petit sentier qui serpente dans une profonde gorge qui va de l'E. à l'O. Par ce sentier on débouche en 53 min. dans la vallée de Loubban (Ouâdi-Loubban) où l'on reprend la route directe de Khan es-Sâouieh.

### Récapitulation des distances de l'Ouâdi Sendjel à Khan es-Sâouieh par Silo (Seiloun).

De l'Ouâdi-Sendjel

Heures Minutes

A	0	6	Sentier à laisser à droite.
»	0	12	Tourmous-Aiya.
»	0	10	Deux sentiers à droite; les laisser successivement.
»	0	15	Silo (Seiloun).
»	0	53	Ouâdi-Loubban.
»	0	30	Chemin de Khan es-Sâouieh.

Total 2 6

Récapitulation des distances de Béthel (Beïtine)  
à Khan es-Sâouieh.

De Béthel

	Heures	Minutes	
A	0	20	Bir-Zeit. Taïbeh.
>	0	20	Aïn-Yabroud.
>	0	15	Jifna. Aïn-Sinia. Kofr-Aneh.
>	0	12	Chemin à gauche descendant dans la vallée.
>	0	3	Yabroud. Bordj el-Bardouil.
>	0	7	Bir Abou Ghashabeh (citerne).
>	0	30	Carrefour de torrents et de chemins. Ouâdi-Hharamieh.
>	0	15	Aïn-Hharamieh.
>	0	35	Et-Tall.
>	0	30	Sendjel. Ouâdi-Sendjel. Route de Silo (Seiloun). Tourmous-Aïya.
>	0	14	Triple chemin.
>	0	6	Abou el-Auf.
>	0	10	El-Bordj. Chemin plus court de Khan- Loubban; le laisser.
>	0	10	Ouéli Tarondja.
>	0	15	Khan-Loubban.
>	0	5	Village de Loubban et route qui y mène.
>	0	22	Sâouieh.
<	0	21	Khan es-Sâouieh.
Total	4	50	

## KHAN ES-SAOUIEH.

## Etat actuel.

Khan es-Sâouieh n'est autre qu'une ancienne construction rectangulaire de peu de développement, dont il ne reste qu'une partie des quatre pans de mur.

Au S-E., sur le premier contre-fort de la montagne, se trouve un puits qui fournit en abondance une eau excellente à boire.

De Khan es-Sâouieh on aperçoit du N-N-E. l'ouéli *Abou-Zarrah*, situé sur une haute montagne. Cet Ouéli n'a rien de particulièrement remarquable.

## DEUXIÈME JOUR. — TROISIÈME ÉTAPE.

De Khan es-Sâouieh à Souaïtreh (1)  
près de Naplouse.

3 heures 55 min. de marche.

## SOMMAIRE.

Ouâdi-Yetma. — Kouboulan. — Yetma. — Vue de la chaîne du mont Garizim et du Grand-Hermon. — Mauvaise descente. — Bir-Abou-Ghassab. — Beïta. — Kousa. — Aïn-Abouz. — Hha-ouâra. — Audallah. — Ouâdi-Makhna. — Kefr-Khaline. — Roudjibe. — Bir-Yakoub. (Puits de la Samaritaine). — Champ de Jacob. — Tombeau de Joseph. — Aasmout. — Deir el-Atab. — Sâlem. — Askar. — Ouéli-Askar. — Aïn-Askar (source). — Monts Garizim et Hébal. — Bâlata. — Aïn-Bâlata. — Aïn-Dafnah. — Tombeaux pratiqués dans le pied de l'Hébel. — Ouéli-Redjal el-Aamoud. — Naplouse. — Souaïtreh.

## Départ à cheval.

**Indication.** — De Khan es-Sâouieh, on suit la route vers le N. Après avoir marché pendant 15 min., on entre dans la belle vallée d'*Ouâdi-Yetma*, à l'extrémité E. de laquelle on découvre, au pied d'une montagne, le village de *Kouboulan*. Ayant cheminé pendant 10 min. dans un chemin montant et pierreux, on laisse à droite, sur la hauteur, le village de *Yetma* et, 10 min. plus loin, on découvre vers le N., la chaîne du Garizim; puis, du même côté, mais tout à fait à l'horizon, le Grand-Hermon (*Djebel ech-Cheikh*) qui est presque toujours couvert de neige. A 10 min. plus loin, on rencontre une des-

(1) Une partie de Souaïtreh est actuellement occupée par un Khan, de sorte qu'il n'y a plus moyen d'y établir un grand campement. Mais il y a un peu plus haut sous les oliviers un endroit très convenable. J'avertis les voyageurs que, dans les environs de Naplouse, les propriétaires exigent un franc pour chaque tente dressée sur leur terrain.